

Production et diffusion de livrels : une expérimentation en milieu universitaire
The Production and Publication of E-books: A University-based Experiment
Producción y difusión de libros electrónicos: un experimento en el medio universitario

Isabelle Spina

Volume 48, Number 3, July–September 2002

Le livre électronique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1030404ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1030404ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Spina, I. (2002). Production et diffusion de livrels : une expérimentation en milieu universitaire. *Documentation et bibliothèques*, 48(3), 101–107.
<https://doi.org/10.7202/1030404ar>

Article abstract

This article summarises the description of an experiment to produce and publish electronic books; this project was undertaken by Groupe interuniversitaire pour l'édition numérique. The numerous possibilities of the e-book in terms of the formats, the software and the reading media, were explored. Even though these technological options have limits, especially with certain reading media, the current potential for the reading of numeric contents is promising. However, the market is rather new and the real needs of the readers are still unclear.

Production et diffusion de livrels : une expérimentation en milieu universitaire*

Isabelle Spina

Analyste en gestion de l'information numérique
Direction des technologies de l'information et de la communication (SERTI/DGTIC)
Université de Montréal
<isabelle.spina@umontreal.ca>

L'article présente la description d'une expérimentation sur la production et la diffusion de livres en format numérique effectuée dans le cadre des activités du Groupe interuniversitaire pour l'édition numérique. Cette expérience a permis d'explorer les nombreuses possibilités du livrel tant au niveau des formats, des logiciels que des supports de lecture. Même si ces possibilités technologiques présentent toutes certaines lacunes, particulièrement dans le cas des supports de lecture, le potentiel développé jusqu'à maintenant pour la lecture de contenus numérisés est prometteur. Cependant, il s'agit d'un marché encore jeune dont les besoins réels des lecteurs potentiels restent à définir plus clairement.

The Production and Publication of E-books: A University-based Experiment

This article summarises the description of an experiment to produce and publish electronic books; this project was undertaken by Groupe interuniversitaire pour l'édition numérique. The numerous possibilities of the e-book in terms of the formats, the software and the reading media, were explored. Even though these technological options have limits, especially with certain reading media, the current potential for the reading of numeric contents is promising. However, the market is rather new and the real needs of the readers are still unclear.

Producción y difusión de libros electrónicos : un experimento en el medio universitario.

El artículo da la descripción de un experimento sobre la producción y difusión de libros con formato digital, efectuado como parte de las actividades del Grupo Interuniversitario para la Edición Digital. Esta experiencia permitió explorar las numerosas posibilidades del libro electrónico en cuanto a formatos, programas y sistemas de soportes de lectura. Aun si estas posibilidades tecnológicas presentan todo tipo de lagunas, especialmente en el caso de sistemas de apoyo de lectura, el potencial desarrollado hasta ahora para la lectura de contenidos digitalizados es prometedor. No obstante se trata de un mercado todavía en ciernes en el cual las necesidades reales de los lectores potenciales quedan por definir más claramente.

Depuis quelques années déjà, de plus en plus de revues, de livres, de thèses et autres types de documents sont diffusés en format numérique. En effet, ce format de diffusion présente de nombreux avantages par rapport au format imprimé. Avec une disponibilité croissante de technologies variées pour la diffusion en format numérique, les possibilités sont immenses. Cependant, il est aussi très facile de se perdre dans ce nouveau marché où tout reste à définir. Nous avons donc voulu faire la lumière sur les possibilités qu'offraient ces différentes technologies.

Nous présentons ici les résultats d'une expérimentation sur la production et la diffusion de livres en format numérique. Elle a été effectuée dans le cadre des activités du Groupe interuniversitaire pour

l'édition numérique¹. Le principal objectif de cette démarche a été l'analyse des possibilités de production de livrels avec les technologies disponibles. Les livrels produits sont disponibles dans le site Érudit².

L'expérimentation qui a été réalisée sur les livrels sera analysée en trois temps. Tout d'abord, nous présentons les principaux formats de livrels explorés ainsi qu'une description détaillée d'un nombre restreint des formats sélectionnés selon des critères précis. Par la suite, nous décrivons les livres utilisés pour l'expérimentation, les formats sélectionnés et les supports et logiciels de lecture sur lesquels notre choix s'est arrêté. Nous décrivons également, dans cette section, les choix effectués quant à la diffusion. Finalement, nous commentons les résultats de cette expérience.

Définir le « livrel »

Avant toute autre chose, définissons le sujet de notre expérimentation, le livrel. Il n'est pas simple de définir de façon claire et précise ce à quoi réfère le livrel. Déjà, sur le plan lexical, la multitude de termes utilisés pour représenter cette réalité n'aide en rien à s'y retrouver comme en témoigne la liste suivante, non exhaustive,

1. Composé des organismes suivants : Direction des technologies de l'information et de la communication de l'Université de Montréal (SERTI), Bibliothèque de l'Université Laval, Service de la recherche et de la création de l'Université du Québec à Montréal, Presses de l'Université de Montréal, Presses de l'Université Laval, Direction de la diffusion, Presses de l'Université du Québec.
2. <www.erudit.org.>
3. Dans le cadre de ce travail, le terme « livrel » a été préféré aux autres termes qui définissent le livre en format numérique pour les raisons suivantes : il est reconnu par l'Office québécois de la langue française ; il se présente sous une forme abrégée, ce qui allège la lecture.

* Toutes les sources électroniques ont été consultées en mai 2002.

de termes français et anglais fréquemment rencontrés pour parler du livrel : *e-book*, *ebook*, *eBook*, *hibouc*, *electronic book*, livrel, livre électronique, livre numérique, livre virtuel, etc.

Aussi, sur le plan sémantique, les différentes définitions qui existent renvoient très souvent à un seul aspect de la réalité technique du livrel. L'Office québécois de la langue française définit le livre électronique comme suit : «*un petit portable en forme de livre, muni d'un écran de visualisation, qui permet de stocker et de lire les publications en ligne disponibles par téléchargement dans Internet.*⁴»

La définition du TechEncyclopedia, pour sa part, parle du *e-book* de cette façon : «*a handheld device that is specialized for displaying electronic versions of books. Like its printed counterpart, an e-book lets you set bookmarks and annotate in the margins.*⁵»

Malheureusement, les définitions citées plus haut ne renvoient qu'au support de lecture du livrel. Par contre, certaines définitions, comme celle du site de Whatis, décrivent plutôt le livrel de façon à englober une majeure partie de ce que constitue sa réalité :

*An eBook is an electronic version of a traditional print book that can be read by using a personal computer or by using an eBook reader. (An eBook reader can be a software application for use on a computer [...] or a book-sized computer that is used solely as a reading device [...]).*⁶

Cependant, même ici, cette définition n'est pas totalement juste, puisqu'elle sous-entend qu'un livrel est forcément la version électronique d'un livre imprimé, ce qui n'est pas toujours le cas. En effet, il existe des livrels disponibles uniquement dans un format numérique.

Pour donner une définition juste et précise du livrel, il faut donc inclure l'ensemble de la réalité technique de ce dernier, qui se divise en quatre points principaux, soit :

- support de lecture : appareil, matériel à partir duquel le contenu numérisé peut être consulté (ex : PC, Macintosh, Pocket PC, Palm);
- logiciel de lecture : programme dédié ou dont l'une des fonctions consiste à lire du contenu numérisé. À cette fonctionnalité s'ajoutent souvent des fonctions d'aide à la lecture telles que l'an-

Tableau 1. Grille d'analyse des formats de livrels

- Popularité du format (disponibilité dans les sites d'achat et les bibliothèques numériques, mention dans les sites d'information)
- Lisibilité sur plusieurs supports et logiciels de lecture
- Prise en charge des formats d'images les plus répandus (JPEG, PNG, GIF)
- Prix (supports et logiciels de lecture)
- Statut (public ou propriétaire)
- Possibilités de conversion vers et à partir de ce format (réutilisation de l'information)

Tableau 2. Formats de livrels

Format	Extension
Acrobat eBook Reader (EBX)	pdf
Acrobat PDF *	pdf
Corel WordPerfect	wpd
Franklin eBookman	seb
hiebook (Korea eBook)	kml
HTML - XHTML *	htm, html
Instant eBook	exe
Microsoft PowerPoint	ppt
Microsoft Reader *	lit
Microsoft Word	doc
Open eBook Publication Structure (OeB) *	opf
Palm DOC	prc, pdb
Rich Text Format	rtf
Rocket Edition	rb
Softbook Reader	imp
Texte (ASCII)	txt
TK3	tk3
XML	xml

* Nous n'énumérons ici que les formats les plus répandus. Les formats qui nous paraissent les plus intéressants pour la production et la diffusion de livrels sont inscrits dans les cases ombrées.

notation, l'utilisation de signets ou la recherche (ex : Adobe eBook Reader, Microsoft Reader);

- format : langage d'encodage d'information qui spécifie la représentation d'un contenu sous une forme numérique (ex : PDF, Palm DOC, HTML);
- contenu numérisé : texte encodé sous forme de fichier numérique (ex : *The Sword of Shannara* de l'auteur Terry Brooks).

Dans le présent article, nous indiquons toujours précisément de quel aspect du livrel il est question, en utilisant la termi-

nologie définie ci-dessus. Le terme livrel ne sera utilisé seul que dans la mesure où nous en parlons de façon générale, afin d'englober l'ensemble de la réalité technique rattachée au livrel.

4. Office québécois de la langue française. *Grand dictionnaire terminologique*. <www.granddictionnaire.com>.
 5. CMP Media LLC. TechEncyclopedia. In *TechWeb : The Business Technology Network*. <www.techweb.com/encyclopedia>
 6. TechTarget. *Whatis*. <whatis.techtarget.com>

Présentation des principaux formats

Il existe une grande variété de formats de livrels sur le marché, et cela malgré de nombreux efforts de normalisation effectués par plusieurs organismes. Des 18 formats d'encodage recensés, les formats PDF (Portable Document Format), HTML (HyperText Markup Language), OeB (Open eBook Publication Structure) et LIT se démarquent particulièrement. Une grille d'analyse en cinq points nous a permis d'identifier les formats les plus intéressants. (Tableau 1)

Les formats XML et Palm DOC ont été écartés de cette dernière sélection. Cependant, à long terme, ces deux formats pourraient être potentiellement intéressants pour les raisons suivantes. Dans le cas du format XML⁷, l'utilisation d'une DTD⁸ (DocBook, TEI ou autre) structure sémantiquement l'information ce qui permet la réutilisation de l'information pour la recherche, un plus grand contrôle du format de présentation et l'archivage de l'information. Le format Palm DOC (fichiers PDB uniquement), pour sa part, s'avère intéressant, à long terme, dans la mesure où les supports de lecture Palm ont une grande popularité (la plus grosse part du marché actuellement). Cependant, ce ne sont malheureusement pas les fonctionnalités de lecture de contenus numérisés, du moins pour le moment, qui les rendent si populaires mais plutôt les fonctionnalités multiples, telles l'agenda, la lecture de fichiers MP3, la calculatrice. Par contre, dans la mesure où il est possible de lire ce format sur d'autres supports de lecture (Pocket PC, Handheld PC), grâce au logiciel Palm Reader, cela en fait un format à suivre. (Tableau 2)

État des lieux

Les deux plus gros sites d'achat de livres en format numérique, soit Amazon et Barnes & Nobles, ne proposent que deux formats, soit Microsoft Reader (.lit) et Acrobat eBook Reader (.pdf). Pour leur part, les bibliothèques numériques diffusent principalement leurs livrels en HTML et en Acrobat PDF (.pdf). Pour ces dernières, les contenus numérisés peuvent uniquement être consultés en ligne, et ils ne sont donc pas téléchargeables pour consultation hors ligne, sur quelque support de lecture que ce soit.

L'état actuel des choses ne laisse pas présager, à court terme, la normalisation d'un format utilisé par l'ensemble (ou une majorité) du marché du livrel. En effet, l'utilisation, par toutes les compagnies, d'un format normalisé semble antinomique avec l'appropriation de la plus grosse part du marché. Toutes les stratégies de marché des entreprises du livrel comprennent presque toujours l'utilisation de leur propre format propriétaire. D'ailleurs, nous tenons à mentionner l'effort de l'Open eBook Forum (OeBF)⁹ dont la DTD XML est utilisée par plusieurs compagnies comme format intermédiaire à la création de leur(s) format(s) de diffusion.

OeB

L'OeBF est un organisme de normalisation composé de différentes entreprises (Microsoft, Adobe, OverDrive, etc.) dont le but est l'établissement de normes pour l'édition numérique. Leur principale réalisation, sur le plan technique, est sans doute la norme Open eBook Publication Structure (communément appelé OeB)¹⁰ introduite en 1999. Il s'agit d'une norme basée sur le langage XML qui a pour objectif de rendre compte du contenu, de la structure et de la présentation des livrels.

Plusieurs formats propriétaires sont basés sur la norme OeB dont, entre autres, Microsoft (.lit) et Korea eBook (.kml). Il est aussi possible de créer des fichiers Palm DOC (.prc) et Microsoft Reader (.lit), à partir de cette norme, à l'aide des logiciels Mobipocket Publisher (.prc et .lit)¹¹ et Overdrive ReaderWorks (.lit)¹². L'entreprise Texterity¹³, pour sa part, offre un service appelé TextCafe¹⁴. Ce dernier consiste en la conversion de fichiers Quark, PDF et Word en des fichiers Microsoft (.lit), Gemstar (.imp,.rb), Palm (.pdb) et Adobe eBook (.pdf). Cette conversion s'effectue par l'intermédiaire de la norme OeB. Il existe même quelques logiciels qui, même s'il s'agit encore de versions beta, permettent de lire le format OeB (.opf), soit eMonocle (ION Systems, Inc.)¹⁵ et Mentoract Reader (GlobalMentor)¹⁶.

Malheureusement ou heureusement, selon le point de vue adopté, OeB est une norme qui, même si elle se base en partie sur le format XML, structure essentiellement le contenu d'un livre à l'aide de balises HTML. Par conséquent, le contenu

est balisé quasi uniquement en fonction de la mise en forme du document et non pas en fonction de son contenu sémantique. En fait, seules les métadonnées sont balisées en XML.

Ainsi, il s'agit d'un format dont la conversion sur différents formats (HTML, XHTML, LIT, Palm DOC) est relativement facile. Par contre, cette norme ne permet en rien de structurer l'information sémantiquement. À cela s'ajoute le fait qu'encore peu de logiciels de lecture la supportent et que bien peu de contenus numérisés sont disponibles dans ce format. Cependant, son utilisation comme format intermédiaire peut être très utile pour effectuer la conversion vers un ou plusieurs formats de diffusion, tels Microsoft Reader, Acrobat PDF et HTML. Il pourrait même éventuellement être un format de diffusion envisageable s'il vient à occuper une certaine part du marché du livrel.

PDF

Adobe¹⁷, fondée en 1982, est une entreprise qui se spécialise dans les logiciels de conception graphique et d'édition. Plusieurs réalisations importantes lui sont attribuées tels le langage Postscript dont les polices de caractères font autorité ainsi que les logiciels Illustrator, Photoshop, Type Manager, PageMaker, FrameMaker et, plus récemment, Acrobat eBook Reader. L'un des produits les plus populaires de cette entreprise est le logiciel Acrobat¹⁸ et, plus particulièrement, le format PDF¹⁹ (Portable Document Format) qui l'accompagne, tous deux lancés en 1993.

Le format PDF d'Adobe est un format de fichier qui préserve intégralement les polices de caractères, le formatage, les graphiques et les couleurs de n'importe

7. Pour eXtensible Markup Language. Pour plus d'information, consulter le texte de la norme XML dans le site du W3C <www.w3.org/TR/REC-xml>.

8. Pour Document Type Definition.

9. <www.openebook.org>.

10. Historique de la norme OeBPS <www.openebook.org/oebps/history.htm>.

11. <www.mobipocket.com/fr/DownloadSoft/ProductDetailsPublisher.asp>.

12. <www.overdrive.com>.

13. <www.texterity.com>.

14. <www.texterity.com/artstech/textcafe>.

15. <www.ionsystems.com/emonocle>.

16. <www.globalmentor.com/software/reader>.

17. <www.adobe.com>.

18. <www.adobe.com/products/acrobat/main.html>.

19. <www.adobe.com/products/acrobat/adobepdf.html>.

quel document source, indépendamment de l'application et de la plate-forme employées pour la créer. Les fichiers PDF peuvent être partagés, visualisés et imprimés (en conservant toujours la même mise en page), et cela, par quiconque possède le logiciel gratuit Acrobat Reader²⁰. Ces fichiers peuvent également être lus par le logiciel Acrobat eBook Reader. La conversion vers le format PDF est possible à partir d'une multitude de formats différents, dont HTML, PageMaker, Texte, RTF, QuarkXPress et MS Word.

De part sa grande popularité, la diffusion gratuite de ses logiciels de lecture (Acrobat Reader et Acrobat eBook Reader) et sa lisibilité sur une majorité de plates-formes (PC, Mac, Pocket PC, Palm), le format PDF est très intéressant. Cependant, il n'a pas été conçu pour la lecture à l'écran. En fait, il s'agit d'un format qui est utilisé pour l'impression essentiellement. Toutefois, dans la mesure où l'on contrôle la mise en page du fichier source, il est possible, avec certains efforts supplémentaires, de créer un fichier PDF qui saura être lu de façon optimale à l'écran.

HTML – XHTML

Le HTML²¹ (HyperText Markup Language) a fait sa première apparition en 1990, grâce à Tim Berners-Lee (considéré comme l'inventeur du Web). Cependant, c'est avec le World Wide Web Consortium²² (W3C) que ce langage devient, avec la version 3.2 (1997), une norme claire qui sortira du chaos tous les utilisateurs d'Internet. Le W3C est un organisme sans but lucratif dont l'objectif premier est de développer les possibilités du Web et de protéger les droits et la liberté de ses usagers. Ses réalisations comprennent, outre le HTML, bon nombre de technologies bien connues, dont CSS, XML, PNG, SMIL et SVG.

Le HTML est un langage de balisage de texte qui permet la création de documents hypertextes affichables par un navigateur Web. Ce n'est pas un langage de programmation, comme le sont Java et Perl, mais plutôt un langage d'encodage de l'information axé plus particulièrement sur la présentation. Dérivé du SGML²³, il consiste en un ensemble de balises fixes. La version analysée est la 4.01. Le langage XHTML (eXtensible HyperText Markup Language) version 1.0, quant à lui, est la reformulation du HTML 4.01 en

XML. Par cette transformation, le W3C a voulu faire du HTML une application XML. Il hérite donc de la rigueur de ce dernier. Le XHTML est aussi supporté par un plus grand nombre de plates-formes différentes que le HTML. En fait, le XHTML est visualisable autant sur les écrans de téléphones cellulaires, de télévisions que sur ceux des micro-ordinateurs.

Somme toute, la plus grande force des formats HTML et XHTML est leur disponibilité sur un nombre incalculable de plates-formes. Toute personne qui possède un navigateur Web peut consulter, en ligne, des documents dans ces formats. Les navigateurs Web les plus répandus sont Internet Explorer²⁴ et Netscape²⁵. Ces formats ne nécessitent donc ni le téléchargement ni l'apprentissage d'un nouveau logiciel. Aussi, les possibilités de mise en forme dans ces formats sont immenses. Malheureusement, tous les navigateurs ne supportent pas les normes qui leur sont reliées au même niveau et, tout dépendant de la résolution de l'écran et des options sélectionnées par l'utilisateur, la mise en forme peut varier beaucoup du résultat désiré par le développeur. De plus, il n'est pas aisé de télécharger des contenus numérisés dans ce format, à moins de rendre disponible, sur le Web, un fichier « zip » contenant tous les fichiers (XHTML, CSS, images, etc.) permettant la consultation hors ligne. La réussite de cette dernière opération suppose que l'utilisateur possède une application permettant d'ouvrir les fichiers « zippés » et qu'il possède les connaissances nécessaires pour les ouvrir.

LIT

Fondée en 1975 par Bill Gates et Paul Allen, Microsoft est aujourd'hui le plus important fabricant de logiciels au monde. Office (Word, Excel, Outlook, PowerPoint, etc.), Internet Explorer, Windows et MSN Messenger ne sont que quelques-unes des réalisations les plus connues de Microsoft. Plus récemment, le logiciel Microsoft Reader, qui permet la lecture des fichiers LIT, a fait son apparition sur le marché.

Basé sur la norme OeB, le format LIT a été créé spécifiquement pour la lecture à l'écran de contenus numérisés. D'ailleurs, l'impression des fichiers dans ce format est impossible. Ce format supporte la technologie d'écran *ClearType* qui donne une meilleure clarté pour la lecture. Cepen-

dant, cette technologie n'a été conçue que pour les écrans couleur qui possèdent un affichage à cristaux liquides (ACL). Il s'agit : « d'une technologie d'écran qui consiste à afficher des données en exposant à la lumière des cristaux liquides qui deviennent opaques lorsqu'ils sont traversés par un courant électrique, selon un schéma particulier.²⁶ ».

Aussi, afin de lire des contenus numérisés dans ce format, et sur quelque support de lecture que ce soit, il est essentiel de posséder un compte « Passport » de Microsoft. Ce compte permet d'activer le logiciel afin de vous identifier de façon unique et ainsi de vous permettre la lecture de contenus numérisés cryptés. Il existe trois niveaux de cryptage pour le format LIT, soit les niveaux 1, 3 et 5. Cependant, il est nécessaire de procéder à l'activation même si l'on ne désire lire que des contenus numérisés de niveau 1. Mentionnons que le niveau 5 de cryptage n'est pas supporté sur la plate-forme Pocket PC, du moins, pour le moment. Aussi, il est possible de lire des contenus numérisés de ce format sur tous les types de plates-formes qui possèdent le système d'exploitation Windows.

Les avantages du format LIT sont nombreux. Tout d'abord, signalons la grande facilité de convertir les fichiers d'une grande variété de formats (OeB, Texte, RTF/Word, PowerPoint, PDF, Quark, etc.) vers ce format. Ce n'est donc pas surprenant que deux des plus importants sites d'achat de livres l'aient choisi comme l'un des deux formats de diffusion de leurs contenus numérisés. Le logiciel Microsoft Reader est disponible gratuitement et il est inclus sur la majorité des Pocket PC en vente sur le marché. Il faut également mentionner que le système d'exploitation Windows, qui est très répandu, est disponible autant pour les ordinateurs de table et portatifs que pour les ordinateurs de poche. Cependant, la nécessité d'avoir un « Passport » augmente la complexité d'ins-

20. <www.adobe.com/products/acrobat/readermain.html>.

21. <www.w3.org/MarkUp>.

22. <www.w3.org>.

23. Pour Standard Generalized Markup Language. Pour plus d'information, consulter le site de l'ISO : <www.iso.org/iso/en/CatalogueDetailPage.CatalogueDetail?CSNUMBER=16387>.

24. <www.microsoft.com/windows/ie/default.asp>.

25. <browsers.netscape.com/browsers/main.tmpl>.

26. Office québécois de la langue française. *Grand dictionnaire terminologique*. <www.granddictionnaire.com>.

Tableau 3. Livres choisis dans le cadre de l'expérimentation

Titre	Auteur(s)	Éditeur	Année de publication	ISBN
<i>Le fantôme métropolitain : l'architecture de Ross et Macdonald : bureaux, magasins et hôtels de Ross et Macdonald 1905-1942</i>	Jacques Lachapelle	PUM	2001	2-7606-1754-8
<i>1939 : l'alliance de la dernière chance : une réinterprétation des origines de la Seconde Guerre mondiale</i>	Michael J. Carley	PUM	2001	2-7606-1763-7
<i>Appartenir au Québec : citoyenneté, nation et société civile : enquête à Montréal, 1995</i>	Denise Helly et Nicolas van Schendel	PUL	2001	2-89224-326-2
<i>L'étude de la religion au Québec : bilan et prospective</i>	sous la direction de Jean Marc Larouche et Guy Ménard	PUL	2001	2-7637-7835-6

tallation qui permet la lecture des contenus numérisés. Cela risque, à tort ou à raison, d'en rebuter plusieurs. À cela s'ajoute l'impossibilité d'imprimer les contenus numérisés, ce qui est parfois souhaité par le lecteur.

Description de l'expérimentation

Livres échantillons

Quatre livrets ont été produits dans le cadre de notre expérimentation. Ce sont tous des livres déjà publiés en format papier. Deux proviennent des Presses de l'Université de Montréal (PUM), deux des Presses de l'Université Laval (PUL).

Formats sélectionnés

Notre choix s'est finalement arrêté sur trois formats : OeB, comme format intermédiaire, XHTML et LIT, comme formats de diffusion.

Nous avons fait le choix d'utiliser un format intermédiaire, en l'occurrence OeB, principalement en raison de l'instabilité du marché quant à une éventuelle normalisation d'un format de livrets. En effet, il ne semble pas y avoir de consensus quant à l'utilisation d'un format public. Aussi, il nous semblait imprudent, à ce moment-ci, d'arrêter notre choix uniquement sur des formats propriétaires. Nous avons donc préféré utiliser l'OeB, un format non-propriétaire basé sur XML et HTML pour créer nos livrets. Nous assurons ainsi la pérennité de l'information en utilisant ce format. De plus, dans l'éventua-

Tableau 4. Supports et logiciels de lecture dans le cadre de l'expérimentation

Support de lecture	Fabricant	Logiciels de lecture
Micro-ordinateur	Hewlett-Packard	Internet Explorer, Microsoft Reader, Mentoract Reader
Cybook Pro	Cytale	Internet Explorer, Babel Pro
iPaq H3850	Hewlett-Packard (anciennement Compaq)	Microsoft Reader, Pocket Internet Explorer

Tableau 5. Technologies de gestion des droits numériques

Gestion des droits numériques	Format	Logiciel(s) de lecture
Adobe Content Server	PDF	Adobe eBook Reader
Cryptage interne au logiciel	PDF	Adobe Acrobat, Adobe Acrobat Reader
Activation « Passport », Digital Asset Server (level 1, 3 et 5)	LIT	Microsoft Reader
Rights and Rules Working Group (fusion de OeB et EBX)	OeB	Mentoract Reader, eMonocle Reader

lité d'une normalisation d'un format de livrets, si l'OeB n'est pas retenu, il nous semble qu'il sera plus aisé de faire la conversion à partir de ce format plutôt que d'un format propriétaire.

Pour ce qui est des formats de diffusion, XHTML et LIT nous sont apparus comme les meilleures solutions pour la création de nos livrets. Tout d'abord, le premier ou, devrions-nous plutôt dire, son proche parent, le format HTML, jouit d'une grande popularité. Il est le seul format à être disponible et utilisé sur un nombre aussi élevé de plates-formes et dont les

logiciels de lecture, gratuits, sont déjà installés sur les postes des lecteurs potentiels. Il nous assure un maximum de visibilité pour un minimum d'effort de la part des usagers. De plus, comme il s'agit d'un format public très près du OeB, l'effort de conversion de l'un vers l'autre est minime.

Dans le cas du format LIT, nous l'avons préféré au PDF en raison de la facilité de conversion du format OeB vers ce format. De plus, nous trouvons que le logiciel de lecture du format LIT, soit Microsoft Reader, était plus stable que le Adobe eBook Reader. En effet, nous avons ren-

contré certains problèmes d'interface lors de l'utilisation de certaines fonctionnalités d'aide à la lecture, tel le surligneur du logiciel Adobe eBook Reader. Aussi, la difficulté de conversion des livres vers un format PDF de qualité, pour une lecture à l'écran, est beaucoup plus grande que dans le cas d'une conversion vers le format LIT. Toutefois, le LIT n'est pas lisible sur les plates-formes qui ont comme système d'exploitation Macintosh ou Unix. Toutefois, comme le format XHTML couvre ces systèmes, cela n'était pas essentiel, dans le cadre de notre expérimentation, surtout que le format LIT était globalement plus intéressant pour les raisons que nous venons d'énumérer.

Supports et logiciels de lecture

Nous avons choisi les supports et logiciels de lecture en fonction des formats préalablement sélectionnés. (Tableau 4)

Nous avons effectué une sélection finale à partir d'une liste préliminaire d'un nombre important de supports et de logiciels de lecture. Les critères de sélection de la liste préliminaire étaient les suivants :

- Lecteurs dont le prix ne dépasse pas 1000 \$US (exception faite des micro-ordinateurs), disponibles au Canada et qui présentent une ou plusieurs caractéristique(s) unique(s) (ex : Cytale, en français);
- Logiciels les plus largement répandus dans les sites d'information, d'achat et de bibliothèques numériques consultés et, idéalement, non reliés à une plate-forme unique.

Diffusion

La gestion des droits numériques est une préoccupation incontournable quand il est question de la diffusion des livrels. Cependant, les opinions divergent énormément à ce sujet. Dans le cadre de notre expérimentation, l'objectif est la diffusion des livrels en accès libre dans le site Érudit. Par conséquent, aucun cryptage ou contrôle n'est effectué. Mentionnons tout de même qu'il existe différentes techniques qui permettent aux auteurs et éditeurs de protéger leurs œuvres, et cela, pour plusieurs formats de livrels (voir le Tableau 5).

Possibilités du numérique sous-exploitées

Cette expérimentation nous a donné l'occasion d'explorer diverses possibilités pour la production et la diffusion de livrels. La conversion d'un livre dans un format numérique n'est pas nécessairement chose facile. Elle nécessite une expertise solide ainsi qu'un certain temps de traitement. Le tout est évidemment très variable en fonction du ou des formats sélectionnés ainsi que de l'automatisation d'un plus ou moins grand nombre d'étapes de traitement. Une chose est sûre, cependant, c'est que la technologie est riche en possibilités, pour autant que l'on possède les moyens de l'utiliser. Notons toutefois que les diverses normes reliées au livrel sont encore jeunes et risquent de devenir plus intéressantes dans leurs versions ultérieures. Par exemple, il peut être frustrant actuellement, dans le format OeB, de ne pouvoir utiliser toutes les possibilités du HTML et des CSS²⁷.

Sur le plan technique, notre plus grande déception est qu'il n'existe pas de support de lecture tout à fait approprié à l'heure actuelle. En effet, aucun support de lecture n'allie une qualité supérieure d'écran, un prix abordable, un poids raisonnable et la possibilité d'entreposer une grande quantité de contenus numérisés. Il s'agit, selon nous, d'une lacune importante. En effet, la qualité des formats et des logiciels de lecture de livrels n'a pas beaucoup d'utilité s'il n'existe aucun support de lecture qui suscite l'intérêt et le goût de lire sur un écran d'ordinateur.

Nous avons pu noter un intérêt marqué pour les outils multitâches, à la fois lecteur mp3, agenda, lecteur de livrels, téléphone, calculatrice, etc. Cependant, ces outils ne sont pas les plus appropriés pour la lecture de contenus numérisés. Ils sont souvent trop petits, avec une qualité moyenne d'écran et une capacité de stockage insuffisante. Ainsi, l'intérêt qu'on leur porte est plus souvent qu'autrement relié aux fonctionnalités autres que celles de la lecture de livrels.

Finalement, malgré toutes les technologies disponibles, bien qu'imparfaites, force est de constater que les possibilités du numérique sont sous-exploitées actuellement. Il s'agit d'un marché encore

instable dont les entreprises, telles goReader et Cytale, fondent au soleil. En fait, le marché du livrel est toujours à la recherche d'une clientèle. Les besoins restent à définir et la commercialisation du produit s'en ressent forcément.

Encore aujourd'hui, la majorité des gens n'ont pas la moindre idée qu'une telle technologie existe sur le marché. Il y aurait donc des études importantes à faire sur les usages, afin d'établir clairement les besoins et intérêts des lecteurs potentiels. À ce sujet, l'OeBF a effectué récemment un sondage auprès de lecteurs de livres en format imprimé afin d'évaluer leur intérêt pour les livrels²⁸. Malheureusement, les résultats du sondage ne sont disponibles que pour les membres de l'OeBF. À suivre...

Sources consultées

- Armstrong, Chris, Louise Edwards et Ray Lonsdale. 2002. *Virtually there ? E-books in UK academic libraries*. *Program 36* (4): 216-227.
- Brown, Gary J. 2001. *Beyond print: reading digitally*. *Library Hi Tech 19* (4): 390-399.
- Burk, Roberta. 2001. *E-book devices and the marketplace: in search of customers*. *Library Hi Tech 19* (4): 325-331.
- Dillon, Dennis. 2001. *E-books: the University of Texas experience, part 1*. *Library Hi Tech 19* (2): 113-124.
- . 2001. *E-books: the University of Texas experience, part 2*. *Library Hi Tech 19* (4): 350-362.
- Henke, Harold. 2002. *Survey on Electronic Book Features*. *Open eBook Forum Survey*. <www.openebook.org/surveys/eBook-Survey/results.asp>.

27. Cascading Style Sheet.

28. <www.openebook.org/surveys/consumer/consumer.htm>.

Adresses électroniques utiles

- **Adobe eBookstore** <ebookstore.adobe.com/store/default.asp>
- **Amazon** <www.amazon.com>
- **Barnes & Nobles** <ebooks.barnesandnoble.com>
- **books24x7** <www.books24x7.com>
- **e-books.org** <www.e-books.org>
- **e-book Search Engine** <www.ebooksearchengine.com>
- **Electronic Book Web** <www.ebookweb.org>
- **eBooks.com** <www.ebooks.com>
- **ebrary** <www.ebrary.com>
- **Fictionwise** <www.fictionwise.com>
- **Gemstar eBookstore** <www.gemstar-ebook.com/cgi-bin/WebObjects/eBookstore>
- **Knowbetter.com** <www.knowbetter.com>
- **McGraw-Hill Professional** <shop.mcgraw-hill.com>
- **netLibrary** <www.netlibrary.com>
- **Planet eBook** <www.planetebook.com>
- **Powells.com** <www.powells.com/ebookstore/ebooks.html>
- **Questia** <www.questia.com>
- **RandomHouse** <www.randomhouse.com/randomhouse>
- **RosettaBooks** <www.rosettabooks.com>

COBA

Bibliothèque

puissance et souplesse inégalées

De la gestion des notices à celle des abonnements, de la recherche la plus élémentaire à la plus fouillée, COBA Bibliothèque voit à tout.

COBA

Document

un système simple et efficace

Toutes les fonctions essentielles à la classification et à la conservation de documents regroupées en un seul logiciel.

Pour en savoir plus sur nos logiciels, communiquez avec un de nos représentants en composant le (514) 334-8466 ou visitez notre site Web à www.coba.net


COBA
Logiciels de gestion